
” Renouveau ” ou ” réinvention ” des traditions taoïstes en Chine centrale : un terrain au long court

- ”Renewal” or ”Reinvention” of Taoist Traditions in Central China: A Long-Term Fieldwork Study

Adeline Herrou^{*1}

¹Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC) – CNRS : UMR7186, Université Paris X
- Paris Ouest Nanterre La Défense – 21 Allée de l'université F-92023 92023 NANTERRE CEDEX,
France

Abstract (in French and English)

Après une longue période d’interdiction des religions, sous Mao, ayant occasionné réquisition des lieux saints et renvoi des religieux à la vie laïque, la Chine a connu un vaste mouvement de renouveau religieux au début des années 1980. Aujourd’hui, la Révolution culturelle (1966-1976) serait presque de l’histoire ancienne, n’était le profond impact qu’elle a eu sur la communauté taoïste dans son ensemble. Si les désordres causés par cette rupture et notamment la disparition de certaines lignées de transmission ont nécessité une certaine recréation des traditions encore à l’œuvre aujourd’hui, la nouvelle orthodoxie imposée par les autorités locales a impliqué également une réforme du système religieux.

L’enquête ethnographique au Shaanxi, commencée en 1993 et régulièrement revisitée jusqu’à nos jours, aura montré qu’anciennes et nouvelles générations de spécialistes religieux ont dû composer ensemble pour faire face à cette nouvelle donne mais également aux changements de sociétés dont la politique de l’enfant unique qui a rendu les vocations monastiques plus difficiles, ou l’urbanisation accélérée qui a occasionné délocalisations de temples ainsi que déstructurations de communautés de laïcs autour des temples. Il s’agira ici d’interroger les modalités et les temporalités de cette négociation pour comprendre tant la réinvention moderne du paysage religieux que les mutations de la société chinoise.

After a long period of religious prohibition under Mao, when places of worship were requisitioned and monks and nuns returned to secular life, China underwent a major religious revival in the early 1980s. The Cultural Revolution (1966-1976) could almost have been ancient history by now, if it were not for its deep impact on the Taoist community as a whole. If the disorder this rupture caused-particularly the disappearance of certain transmission lineages-necessitated the tradition-recreation process that is still in progress today, the new orthodoxy imposed by local authorities also implied a reform of the religious system.

The ethnographic investigation in Shaanxi, initiated in 1993 and regularly revisited to this day, has demonstrated that old and new generations of religious specialists have had to pull together to confront the new order and face up to changes in society, including the one-child policy, which has made it more difficult to pursue a monastic calling, and accelerated urbanization, which has led to temple relocations as well as the breakdown of secular communities

^{*}Speaker

around temples. I explore the modalities and temporalities of this negotiation process, in order to understand the reinvention of the modern religious landscape and changes in Chinese society.

Keywords: Chine, taoïsme, terrain ethnographique, changement social